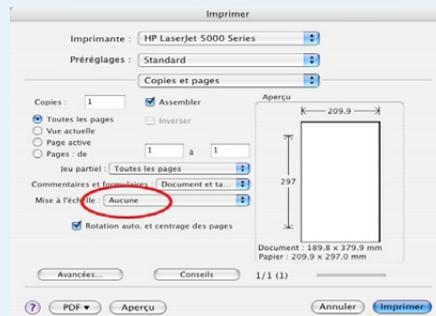


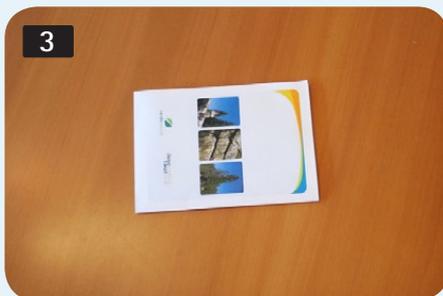
CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



POUR EN SAVOIR PLUS

www.gc.ch/nature/decouverte. Site du département du territoire du canton de Genève

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Ce sentier a été valorisé par Randonnature Sàrl sur la base du «Guide des Bois de Chanzy, Le Bois de Fargout, Le Bois des Bouchets», Nikola Zaric, Imprimerie Fontana, Service des forêts, de la nature et du Paysage, Genève, 1998.

Textes © Nikola Zaric et Randonnature Sàrl 2008. Images © Randonnature Sàrl

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET
TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR
<http://www.randonnature.ch/32>



Le bois de fargout

Une forêt riche d'histoires



éditions randonnature - collection sentiers didactiques

NATURE ATTITUDE

- Ce sentier traverse une zone naturelle abritant de nombreuses espèces. La faune appréciera votre discrétion. Merci de ne pas non plus ramasser les fleurs que vous pourriez trouver, d'autres pourront ainsi les admirer.

- Ce document ne suffit pas forcément pour vous guider, munissez-vous de la carte topographique de la région. Ne quittez pas les chemins balisés du tourisme pedestre.

- Pour votre sécurité, restez sur les chemins.
- Les feux sont interdits. Les risques d'incendie sont réels dans cette forêt. Ne jetez pas non plus vos mégots dans la forêt.
- La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.

Randonnature Sàrl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonnature.ch/conditions

Canton du Jura

Sentier des Faînes (Boncourt), Sentier nature de Courgenay (Courgenay), Sentier Auguste Quiquerez (Delémont), Sentier panoramique de Pleigne (Pleigne), La Randoline (Saignelégier), Sentier du Fer (Lajoux).

Canton de Genève

Feu vert pour les corridors biologiques (Veyrier), Les Bois des Bouchets (Chancy), Le Bois de Fargout (Chancy), Genève côté jardin (Dardagny).

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

38 Le bois de fargout

37 Le bois de fargout

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud

Rossinière, histoire et architecture (Rossinière), Le canal Lausanne au fil de l'eau (Lausanne), Sentier de la Pierre (Villars), Sentier géologique de Bassins (Bassins), Balade à travers Orbe et son passé (Orbe), Payerne et son abbâtie (Payerne), Les Grangettes (Noville), L'Orbe et sa vallée (Vallorbe), Sentier lithologique de Bassins (Bassins)

Canton du Valais

Sentier des Pives (Nendaz), Sentier des Pierres à cupules (Evône), Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla), Sentier des Bergers (La Fouly), La combe de l'A (Liddes), Sentier des Sens (La Tournmaz), Sentier du Barrage de Zeuzier (Avenit), Sentier des abelles (Morgins), Le Raccard du blé (Praz-de-Fort), Pèlerinage au Col du Grand Saint-Bernard (Bourg-St-Pierre), Les Follatères (Fully), Sentier des vignes et guérites (Fully), Sentier des planètes (St-Luc)

Canton de Neuchâtel

Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel), Sentier du Site marécageux (Les Ponts-de-Martel), Sentier de la Forêt jardinée, l'Envers (Couvét), Sentier de la Forêt jardinée, l'Endroit (Couvét), Sentier du Temps (Neuchâtel)

Canton de Fribourg

Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

SITUATION



En transports publics: Prendre l'autoroute direction Genève, puis suivre « France » et sortir à « Bernex / Chancy ». Traverser le village de Chancy en continuant tout droit en direction de Valleiry, à travers la « zone 30 ». Franchir la douane et s'arrêter sur le parking situé 1,3 km plus loin, sur la droite.

En voiture: Depuis la gare CFF de Genève, se rendre à Bel-Air pour prendre le Bus K direction « Chancy-Douane / Pougny-Gare ». Descendre à l'arrêt « Chancy-Les Raclerets » et traverser le village en continuant tout droit en direction de Valleiry, à travers la « zone 30 ». Franchir la douane et suivre la route jusqu'au parking situé 1,3 km plus loin, sur la droite.

TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Introduction
p. ?	Début du sentier
p. 35	Remarques personnelles
p. 37	Dans la même collection
p. 39	Pour en savoir plus

Le bois de fargout 3

Le bois de fargout 4

INFOS PRATIQUES

🔍 Découverte de la forêt genevoise

📍 Boucle dans les bois de Chancy

🌟 Cn 1: 25000 1300 Chancy

📏 160m ← 160m

🚶 6,5 km

🕒 Environ 3h00

⚠️ L'accès à pied suit une route avec peu de visibilité

📅 Toute l'année

🏪 Commerce à Chancy

❗ Pas de point d'information à proximité

🚗 A 1,3km de la douane en direction de Valleiry

🚽 Pas de WC sur le circuit

une forêt riche d'histoires

Ce sentier – avantageusement complété par celui du Bois des Bouchets, disponible dans la même collection – vous invite à découvrir les multiples visages du Bois de Fargout en compagnie de Yop l'écureuil. Point le plus occidental du pays, ce « Far West » helvétique est peuplé de sangliers, d'histoires et de légendes. Arbres géants, ruines romaines et vieilles bornes frontière lui confèrent son âme si particulière.



La jungle du Vallon du Longet, avec sa passerelle suspendue, ouvre l'accès à ce petit paradis naturel marqué par la présence du Rhône. Tranquille et puissant, le fleuve se fait pourtant oublier, masqué par le rideau de végétation riveraine opulente des pentes fraîches du Bois de Fargout.

Le bois de fargout

5

Le bois de fargout

9

Quittez le parking par la route qui s'enfonce dans la forêt. Dans le premier virage, prenez à gauche puis à droite à la fin de la clairière. Après quelques centaines de mètres, empruntez le sentier qui descend dans le vallon sur votre gauche et suivez-le jusqu'au pont suspendu.



La gestion forestière est aujourd'hui effectuée de manière harmonieuse

Le service cantonal pratique aujourd'hui une gestion de la forêt qui concilie ses rôles d'écosystème, de source de « matière première bois » et de lieu de loisirs. Après une gestion productiviste qui a duré plusieurs siècles, la forêt retrouve un visage naturel.



Tout au long de ce sentier, la forêt révèle ses divers visages. Tantôt dense, tantôt clairsemée, peuplée de jeunes arbres ou de géants séculaires, elle constitue ici la mémoire de plusieurs siècles d'histoire. Longtemps utilisé pour son potentiel énergétique, ses tanins ou comme matériau de construction, le bois de la région a enrichi la vie de nombreuses générations de Fargout, qui aujourd'hui sert également de lieu de détente et de loisirs, conserve encore les traces de toutes ces activités humaines.

Le bois de Fargout présente de nombreuses facettes différentes

remarques personnelles

36

Le bois de fargout

35

Le bois de fargout

Des éclaircies successives vont permettre d'y sélectionner les arbres les plus prometteurs, tout en favorisant les feuillus qui se sont installés spontanément dans les rangs de la plantation.

Conçus pour faciliter les travaux de sylviculture et comme pare-feu, les chemins forestiers des Bois de Chancy sont également intéressants du point de vue de la diversité biologique. Profitant de l'important apport de lumière qu'ils créent, une végétation de pré maigre prospère sur leurs talus. Riche en espèces, elle abrite une multitude d'insectes, d'oiseaux et de petits mammifères. Entretenu de manière adaptée et interdit à la circulation, un chemin forestier forme ainsi un milieu ouvert bienvenu, qui enrichit l'environnement forestier grâce à ses talus et aux deux véritables lisières qu'il crée.



Les chemins forestiers facilitent une exploitation harmonieuse de la forêt



Les bords des routes forment un milieu accueillant de nombreuses espèces

Fin Continuez sur la route sur quelques centaines de mètres jusqu'à la bifurcation du tourisme pédestre, puis suivez les indications «Chancy». Vous vous retrouvez alors sur le sentier qui vous a fait traverser la rivière au début de ce sentier, mais vous le parcourez en sens inverse, jusqu'à la place de parc.

34 Le bois de fargout

33 Le bois de fargout

La chenille chenille a été récoltée et des résineux ont été introduits à sa place. Ces plantations ont eu l'avantage de créer rapidement un couvert dense, sous lequel les herbes, et la paille inflammable qu'elles formaient, ont disparu. Les mélèzes et les pins sont maintenant dans le stade dit du «haut-perchis».

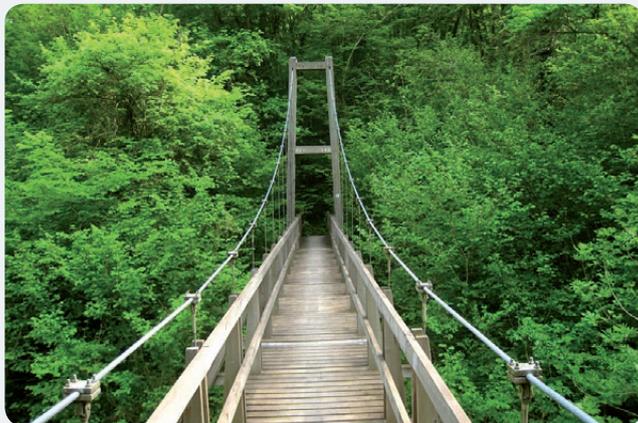


Les jeunes massifs de part et d'autre du chemin forestier forment les plantations des Fages. Ils ont été semés vers 1970, en lieu et place de la chenille à molinie qui était fortement dégradée et propice aux incendies. Ce taillis clairsemé, avec sa strate herbacée qui se desséchait en hiver, s'embrasait à la moindre étincelle et le feu s'y propagait avec une rapidité extraordinaire. A chaque printemps, ce risque était grand en raison des pique-niqueurs insoucients.

14 plantations et chemins forestiers

1 Le vallon du Longet

Décreté «réserve biologique forestière » en 1982, le Vallon du Longet forme un univers à part, caractérisé par une rivière et une végétation qui évoluent sans aucune intervention humaine. En quittant le plateau et ses massifs forestiers exploités, vous plongez dans une véritable petite jungle, où des branches avides de lumière et d'espace envahissent la maigre tranchée du sentier.



La passerelle offre une vue idéale sur la rivière spectaculaire qu'est le Longet. Les arbres déracinés, les lambeaux de forêt en mouvement, les troncs en tous sens et les pentes creusées par le courant que les rives se renvoient forment un joyeux chaos caractéristique d'une rivière laissée à elle-même.

Les formes étranges des arbres résultent aussi de l'érosion des coteaux. Constamment imprégné par l'eau de nombreuses sources, le sol perd sa cohésion et des pans entiers se décrochent et glissent dans la pente.

Le bois de fargout 7

Le bois de fargout 8

2 Traversez la passerelle et remontez de l'autre côté, jusqu'à la route. Prenez alors à droite, puis empruntez le sentier balisé par le tourisme pédestre, quelques centaines de mètres plus loin à droite. Le poste suivant se trouve à une trentaine de mètres à l'intérieur de la forêt, sur la droite.

En chemin pour le poste suivant, vous allez traverser la passerelle et entamer la montée sur l'autre versant. Sur ce coteau moins ensoléillé, où la bise se fait sentir, la fraîcheur du climat du vallon s'accroît. Là où les sources augmentent encore l'humidité du sol, les chènes cèdent leur place aux frênes et aux prèles. L'aspect de la forêt change, passant de la « chenille à goutte » à la « frénale à prèles d'hiver ».



Les arbres suivent le mouvement des redoux de terre et, glissant, se retrouvent une dizaine de mètres plus bas, déstabilisés et inclinés, mais toujours enracinés. Leurs cimes réagissent alors et repoussent verticalement, ce qui crée d'énigmatiques silhouettes.



Lors de la Seconde Guerre mondiale, deux clôtures ont été érigées ici de part et d'autre de la frontière, afin d'empêcher tout passage. Côté France, les troupes d'occupation italiennes, puis allemandes dès 1943, ont installé grillages et barbelés. En gravissant les escaliers de la frontière, vous pouvez trouver sans peine les restes de ces poteaux, voire un bout rouillé de fil de fer barbelé. La végétation et la terre sont toutefois en train de recouvrir ces tristes témoins.



Quelques restes de poteaux et de barbelés rappellent un sinistre passé

En face du sommet des escaliers, une borne signale la présence d'une autre frontière, plus ancienne. Frappée d'un «S» côté français, cette borne rappelle le temps où la Savoie appartenait encore au royaume de Sardaigne. Ce n'est qu'en



De nombreuses bornes rappellent l'existence de la frontière

1860 que ce duché est devenu français, cédé à Napoléon III par les Sardes en échange de son aide apportée dans la guerre contre l'empire austro-hongrois. (Une des plus célèbres batailles de cette campagne franco-sarde, le carnage de Solférino, a fait plus de 40'000 morts et a inspiré à Henri Dunant la fondation de la Croix-Rouge.)

14 Gravissez les escaliers, tournez à gauche à la borne située en face de leur sommet et continuez jusqu'à rejoindre la route.

32 Le bois de fargout

31 Le bois de fargout

Les étendues boisées ont de tout temps constitué un refuge. Hors-la-loi, ermites et sorcières se réfugiaient au fond des bois à l'abri des regards. «Forêt» vient d'ailleurs du latin forestis, qui désigne quelque chose qui est «étranger», hors des limites connues et maîtrisées par la civilisation.



Vous vous trouvez ici devant les escaliers de la frontière, qui relient la France et la Suisse. Avant de les gravir, prenez votre souffle et accordez-vous le temps de méditer sur le rôle de refuge de la forêt. Cette frontière située en forêt présente de plus un attrait évident pour les clandestins et les contrebandiers, comme en témoignent les nombreux récits des habitants de la région.

13 La forêt, refuge et frontière

2 La tuilerie romaine

Quelques débris de terre cuite, un monticule à peine visible et un fossé (qui marque l'emplacement de la chambre de chauffe) révèlent l'existence ici d'une tuilerie romaine, qui a été fouillée en 1920. L'importance des tas de débris atteste d'une longue et intense activité. Cette industrie primitive – ainsi que, par la suite, les verreries, bas-fourneaux et autres fours à chaux – ont tous utilisé le bois des alentours comme combustible. Leur impact sur la forêt est encore visible ici.



La glaise utilisée pour les tuiles romaines provenait des couches argileuses qui affleurent un peu partout dans les environs. Façonnées à la main, elles étaient marquées à l'ébauchoir ou avec les doigts par les ouvriers-tuiliers, puis mises à sécher avant d'être cuites. Des tuiles portant ces signes ont été retrouvées dans les différents vestiges romains du bassin genevois.

Le bois de fargout 9

Le bois de fargout 10

3 Continuez à vous enfoncer dans la forêt. Après quelques centaines de mètres, le chemin descend, puis remonte légèrement. Le poste suivant se trouve sur la gauche, 20m après que le sentier ait recommencé à descendre.

Les bois ont été surexploités à plusieurs époques, notamment pour la fabrication de charbon



Longtemps surexploités, ces taillis présentent un aspect dévasté qui était déjà familier aux Romains. De même, en 1663, un rapport sur la forêt communale de Chaney fait remarquer que : « au lieu dit en Fargout, cette parcelle, autrefois désignée par bois, n'est plus couverte que de broussailles... »

Des débris de tuiles témoignent encore de l'activité qui animait ces bois il y a près de deux mille ans



Les usages domestiques du bois (chauffage, construction...), ajoutés aux besoins des industries, ont engendré une importante dégradation de la forêt genevoise. Véritable concentré de bois, le charbon fournit, à poids égal, plus du double de chaleur que le bois brut. Largement utilisé pour atteindre les températures nécessaires à l'extraction du fer à partir de minerai et aux travaux de forge, sa production a épuisé rapidement les forêts.

Ils constituaient également une sorte d'épargne, qui pouvait être vendue en cas de coup dur. Dorénavant inexploités, ils offrent à la faune leurs cavités qui servent d'abri et leurs branches sèches de garde-manger pour les xylophages. De même, leur bois mort tombé au sol nourrit les insectes décomposeurs, qui le recyclent. Ces précieux témoins participent ainsi à la diversité naturelle de la forêt.



La futaie est aujourd'hui considéré comme le meilleur type d'exploitation forestière

Dans ces peuplements qui comptent de nombreux vieux chênes, le martèlement des pics se fait souvent entendre. Ces oiseaux



En vieillissant, les arbres attirent les pics

emblématiques des forêts se déplacent le long des troncs en s'appuyant sur leur queue très rigide. Leur bec puissant et droit leur permet d'extraire les larves d'insectes des troncs et de forer leurs cavités de nidification. Sitôt creusées, ces dernières sont pourtant convoitées par les chauves-souris, les étourneaux, ou encore les sittaes.

13 Continuez jusqu'à la bifurcation à angle droit, tournez à gauche et arrêtez-vous au bas des escaliers.

30

Le bois de fargout

29

Le bois de fargout

Les baliveaux formaient une réserve de bois d'œuvre, anciennement destiné à remplacer ici ou là le cadre d'une porte de grange, une pièce de charpente ou un montant de pressoir.

Plus productif que le taillis simple, le taillis-sous-futaie reste pourtant bien moins intéressant que la futaie. Les baliveaux, courts et trapus, ont une masse de bois qui atteint à peine la moitié de celle d'un arbre de même âge élevé en haute futaie, où la concurrence pousse les troncs à s'allonger, ce qui assure aussi une meilleure qualité de bois.



Les massifs en aval du sentier, marqués par les silhouettes de vieux chênes courts et trapus, sont des reliquats d'un « taillis-sous-futaie ». Cet ancien mode de culture de la forêt se compose d'un taillis – un peuplement bas de rejetés de souches – d'où émergent, à intervalles réguliers, des arbres plus hauts, généralement issus de graines – une futaie. Appelés « baliveaux » ou « réserves », ces grands arbres remplissaient plusieurs fonctions.

12 Le taillis-sous-futaie

3 écorces, tanins et chemins creux

Durant des siècles, des chevaux et des boeufs traînant des billons de bois et des chariots vous ont précédé sur ce sentier. A la descente, les roues arrière des chars étaient bloquées par une branche passée entre les rayons, ce qui creusait peu à peu un profond sillon. Témoins des activités du passé, de tels chemins creux font partie de notre patrimoine paysager. Ici, c'est en particulier le transport du bois de chêne – et de sa précieuse écorce riche en tanins – qui a laissé sa marque.



Parmi ses multiples utilisations, le chêne a longtemps fourni l'ingrédient qui permettait de tanner les cuirs. Le tanin, qui donne au bois de chêne fraîchement coupé son odeur acide et âcre, est extrait de l'écorce lisse et charnue des jeunes tiges.

Le bois de fargout

11

Le bois de fargout

12

3 Continuez à descendre jusqu'à la prochaine intersection. Le poste suivant se trouve 20m plus loin.

Les tanneries de Genève, établies le long du Rhône sur le qual du Seujet, constituaient une industrie importante. Leurs besoins en tanin étaient tels qu'elles se fournissaient dans tout le bassin lémanique. Il fallait en moyenne cent quarante kilos d'écorce hachée (le « tan ») pour tanner une peau de boeuf. Cette opération, qui se déroulait dans une fosse, prenait de 12 à 18 mois. A partir de 1878, les chênes ont perdu ce rôle suite à la découverte des sels de chrome, dont l'emploi réduisait le processus de tannage à seulement quatorze jours!

Aujourd'hui le cuir n'est plus tanné avec de l'écorce de chêne



Les chênes âgés de 20 à 25 ans étaient coupés en perches, puis on les incisait sur toute la longueur. A coups répétés de « mailloche », on « levait le corne » (détachait l'écorce). Cette opération était facilitée entre mi-avril et fin mai par la circulation abondante de la sève. Avant d'être livrés aux tanneurs, les écorces détachées étaient mises à sécher sur place et liées avec des « rortes » de saule marsault, de viorne ou de noisetier. (Le fil de fer était proscrié car il provoquait des tâches indélébiles sur le cuir.)



L'écorce du chêne était utilisée pour ses tanins

11 Le bois, une ressource d'avenir

A l'horizon de l'épuisement du pétrole, la forêt est à nouveau appelée à remplir sa vocation de ressource énergétique. Ces massifs, qui renferment une grande diversité d'arbres à croissance rapide, constituent une réserve d'énergie renouvelable très appréciable.



Après avoir été relégué à quelques rares fournitures et cheminées à usage privé, le bois de feu connaît actuellement une nouvelle utilisation dans les centrales de chauffe de grands bâtiments comme des écoles, des groupes d'habitations, voire des serres maraîchères. Le combustible provient soit de l'exploitation directe des forêts, soit du recyclage des déchets ligneux.

28 Le bois de fargout

27 Le bois de fargout

Les forestiers doivent anticiper la demande future de cette matière première, sachant que la durée de croissance d'un arbre est d'une centaine d'années. Pour le moment, ces anciens taillis n'offrent pas encore un rendement optimal. Pour y produire à terme une quantité de biomasse jusqu'à deux fois plus importante qu'en ce moment, une sélection des meilleures tiges est effectuée. Deux techniques sont pratiquées.

En aval du sentier, des éclaircies «normales», naturelles, offrent aux arbres sélectionnés la place nécessaire pour leur développement, tout en maintenant un fort couvert. Le massif reste dense et son sous-bois est nu. Cette méthode sylvicole utilisée pour la conversion du taillis est aussi décrite au poste 2 du sentier du Bois des Bouchets.



Plus que jamais, le bois constitue une ressource vitale pour l'homme... et la planète



Seuls les arbres les plus prometteurs sont sélectionnés pour former la forêt de demain

En amont, seuls les arbres sélectionnés sont maintenus et tous les autres sont éliminés. Ce sont les «baliveaux» d'un futur «taillis-sous-futaie», comme décrit au poste suivant. L'apport de lumière dû aux larges coupes provoque un formidable redémarrage du sous-bois, qui offre refuge et nourriture en abondance à la grande faune.

4 flux et reflux des forêts

Le paysage de la crête que longe le chemin creux n'est pas aussi immuable qu'il paraît. Les pins, les genévriers, les bouquets de bouleaux et de peupliers et le parterre herbeux indiquent que la forêt y a reconquis un terrain auparavant dégagé. Ce sont surtout les activités humaines qui ont provoqué ici des variations de la couverture forestière.



L'esprit rationnel romain est à l'origine de l'organisation de ce territoire. Durant cette période de prospérité qui a vu la population augmenter, la plupart des terres aisément accessibles ont été défrichées pour permettre l'extension des cultures et l'installation de domaines agricoles.

Pour venir à bout de la forêt, les souches étaient brûlées ou arrachées. Les blocs de pierre, mis en tas ou poussés en bordure, formaient des murs naturels sur lesquels buissons et arbustes prenaient racine.

Le bois de fargout 13

Le bois de fargout 14

5 Descendez jusqu'à la route et empruntez-la en tournant à gauche. Lorsque vous apercevrez des champs devant vous, prenez le sentier qui descend vers le Rhône et arrêtez-vous au bord de l'eau.



Paysage d'autrefois, remplacé aujourd'hui par la forêt



Du temps des romains, la forêt fut défrichée afin de gagner des terres cultivables

Par la suite, les flux et reflux de la forêt ont été nombreux. Lorsque les guerres les épidémies comme la peste décimèrent la population, la forêt revenait. À l'inverse, à chaque retour de la prospérité, la pression humaine augmentait et la forêt reculait. La structure bocagère, très morcelée, a perduré jusqu'en 1950. Avec la mécanisation et la rationalisation de l'agriculture, les parcelles ont été agrandies et le paysage radicalement unifié. Depuis, la prise de conscience écologique favorise une agriculture plus respectueuse de la nature, ce qui garantit à nouveau un paysage harmonieux et diversifié, où la forêt reprend ses droits.

De gros arbres conservés au bord et au milieu des champs faisaient office de limites de propriétés et d'abri. Ils fournissaient bois et, grâce à leur feuillage, fourrage et litière.

Symboliquement, l'arbre représente le lien entre les profondeurs noires et inconnues des tréfonds terrestres où plongent ses racines, et le ciel où se ramifient à l'infini ses branches, dans une ascension quasi-spirituelle. Son tronc assure la relation entre ces deux univers et garantit la solidité de tout l'édifice. Cette signification symbolique de l'arbre est également évoquée par la psychanalyse jungienne, à un niveau individuel: les racines représentent l'inconscient, le tronc la réalisation consciente et la frondaison la spiritualité.



La taille de ces arbres les a prémuni contre les outils des bûcherons



Les sapins de Noël rappellent la persistance de ce caractère sacré de l'arbre.

11 Continuez sur la route sur 30m, puis empruntez le sentier qui part sur la droite. A la bifurcation située quelques centaines de mètres plus loin, prenez le sentier à droite. Le prochain poste se trouve à quelques centaines de mètres, sur la droite.

Aujourd'hui encore, ces grands arbres évaluent en nous un certain sentiment de vénération, peut-être, issu d'un souvenir diffus de l'époque où la forêt faisait l'objet de cultes. Notre très urbaine civilisation nous a certes séparés de notre lien original à la nature, mais le symbolisme des arbres et de la forêt reste profondément ancré en nous. Les arbres de Mai, de la Liberté ou de Noël, ainsi que les boules de gui, rappellent la persistance du caractère sacré de l'arbre.



Garants de la mémoire du Bois de Fargout, deux magnifiques hêtres géants trônent ici depuis bien longtemps. Dans cette forêt pentue et peu accessible, les arbres dépassant un certain diamètre étaient épargnés, car trop fastidieux à abattre, à fendre et à transporter par rapport aux troncs minces produits dans les taillis. Lorsque les tronçonneuses ont fait leur entrée pétaradante en forêt autour des années 1950, ces vénérables lignes inspiraient déjà le respect et ils ont été préservés.

10 de vénérables à eux

5 Le Rhône et son influence

Le sentier des berges du Rhône vous permet d'observer comment le fleuve, avec ses affluents, continue à modeler le relief et à faire évoluer le paysage. Ainsi, une île s'est récemment formée un peu plus bas. A l'inverse, le bras qui est encore indiqué sur la carte topographique de 1992 est désormais à sec. Partout ici, l'extraordinaire présence de cet immense corps fluvial, qui s'écoule dans un silence presque inquiétant, confère à ce lieu toute sa magie.



Le Rhône vient buter ici contre le socle solide de la Rochette, composé de cailloutis conglomérés et de moraine datant de la dernière glaciation. A mesure qu'il creuse le sol et s'y enfonce, des terrasses se dégagent. C'est ainsi que les terres de Vers Vaux sont apparues.

9 Suivez le sentier qui longe le Rhône jusqu'à atteindre la petite construction.

L'île montre une vision de l'évolution de la végétation de la rivière à la forêt. C'est le cas en ce moment.



Un peu plus loin, une île offre - tant qu'une crue ne l'aura pas emportée - une vision de l'évolution de la végétation en milieu alluvial. Cette dernière débute avec les «glariers», des plages de galets mélangés à du sable, que recouvre une végétation d'abord erratique. Puis des arbres pionniers qui supportent les inondations, comme les saules, les aulnes et les peupliers, stabilisent et améliorent progressivement le sol. Le frêne, qui ne supporte pas d'avoir les pieds dans l'eau, s'installe ensuite en masse, comme c'est le cas en ce moment.

Le circuit vient de quitter la route pour emprunter ce sentier où l'on se faufille à travers la brousse d'une forêt riveraine envahie de lianes, lierres, climacites et lichens. S'accrochent aux arbres. Des mousses, gorgées de l'humidité ambiante, tapissent la base des troncs. La brume qui s'accroche régulièrement à cette chevelure végétale augmente encore le sentiment d'isolement.



Le Rhône bute ici contre la moraine datant des dernières glaciations

6 La forêt des pentes

Cette forêt qui recouvre les pentes du Bois de Fargout détient le record genevois de diversité en arbres. Avec l'abandon des coupes de tailles (qui, effectuées très fréquemment, ne laissent pas les arbres se développer), de nombreux feuillus se réinstallent ici. Cette large palette d'essences (chênes, merisiers, tilleuls...) forme une forêt idéale tant du point de vue de la production de bois que de la protection de la nature.



Contrairement aux plateaux sèches, cette pente assure un approvisionnement régulier en eau, ce qui favorise le chêne pédonculé. Exigeant en eau, il forme ici une chaîne à goutte. À l'ombre de ces géants, le goudier (Arum maculatum) a développé une stratégie de pollinisation exceptionnelle. Il piège des moucheron, attirés par son odeur, dans une chambre close. Des poils empêchent toute fuite et les insectes pollinisent la fleur en se débattant. Après leur travail, les poils se fanent et laissent s'échapper leurs prisonniers!

24

Le bois de fargout

23

Le bois de fargout

Avec sa floraison printanière aussi belle que fugitive, le merisier (cerisier sauvage) illumine la forêt. Ses fruits, les merises, font le plaisir des oiseaux, des renards, des blaireaux... et des promeneurs. Les croisements entre le merisier des bois et son cousin des champs ont donné naissance à de nombreuses variétés locales.



Le chêne pédonculé apprécie ce genre d'environnement régulièrement approvisionné en eau

La feuille en coeur du tilleul se décompose très facilement lorsqu'elle tombe. Bienfaisant pour le sol de la forêt, le tilleul l'est aussi à bien des égards pour l'homme. Ses fleurs parfument les tisanes sédatives, son feuillage produit une farine aromatique et son aubier (bois jeune du tronc) est encore utilisé pour lutter contre les calculs rénaux et biliaires. Son bois enfin, renommé pour n'avoir que peu de fibres, se taille en tous sens et constitue un matériau de choix pour les sculpteurs.



Le tilleul est une essence possédant de nombreuses propriétés, intéressantes tant pour l'homme que pour la forêt

10 Continuez sur la route. Le poste suivant se trouve à 20m, dans l'extérieur du virage en épingle à cheveux.

6 rhône et bois flotté

Vous vous trouvez ici au point le plus occidental de Suisse, comme l'atteste la borne située près du limnigraphe qui mesure les niveaux du Rhône. Sur l'année, le débit moyen du fleuve est de 340m³/s, même si en 1944, une pointe à 1700m³/s a été enregistrée ici. Le Rhône a longtemps été utilisé pour transporter du bois, ce qui a beaucoup profité à la ville de Genève.



Le Rhône est ici quarante mètres plus bas que le lac Léman. Cette chute se concentre principalement au barrage de Verbois, qui produit de l'électricité. Genève ne couvre aujourd'hui qu'un tiers de ses besoins énergétiques. Cette situation n'est pas nouvelle: autrefois la ville devait déjà importer du bois. Abattu en Valais et tout autour du Léman, il était chargé sur les barques (pour le bois de feu) ou assemblé en radeaux et remorqué (pour le bois de construction).

Le bois de fargout

17

Le bois de fargout

18

7 Continuez sur le chemin qui suit la frontière en s'éloignant du Rhône. Traversez la passerelle en bois qui franchit la rivière (le Nant de Vesagne), le poste suivant se trouve 100m plus loin.



Le développement du rail annonce la fin du transport fluvial sur le Rhône

Plus tard, c'est le commerce du bois à destination de la France qui s'est développé à Genève, en particulier avec Lyon, Avignon et Marseille. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la flotte française en utilisait de telles quantités que du «bois de marine» en provenance des vallées valaisannes les plus reculées parvenait jusqu'à Toulon! Si lors de l'année 1846, cela représentait encore 54'000m³, avec le développement du réseau ferroviaire, puis routier, le flottage a depuis définitivement disparu.



Le Rhône fut utilisé pour le transport des marchandises pendant de nombreux siècles

Le flottage du bois sur le fleuve remonte à l'époque romaine. Son transport par voie d'eau empruntait le Rhône alpin et le Léman, puis transitaient par Genève avant de poursuivre sa route vers le sud. Le port de la Fusterie, établi sur l'île du Rhône par les Romains et ensuite complété par ceux du Molard et de Longemalle, accueillait de nombreux charpentiers, tanneurs et tonneliers.

8 un concentré de flore et de faune

«Épidémie» protecteur de la forêt aux abords des champs, la lisière révèle les richesses des milieux qu'elle relie. Les arbustes et les buissons au grand appétit de lumière, qui ne peuvent se développer dans les bois, y trouvent un «solarium» idéal. De plus, suite à la raréfaction des haies due à l'intensification de l'agriculture, les lisières offrent un refuge, bienvenu, pour la faune.



Les oiseaux y prélèvent des baies et y chassent les insectes, nombreux dans l'ourlet herbacé. Les chevreuils y brouillent en hiver les jeunes pousses et les bourgeons. Les renards, de retour d'une virée en terrain découvert à la recherche de quelques mulots, s'y repaissent d'escargots, de vers et de merises. De leur côté, les sangliers ne se refusent pas les épis d'une proche culture de maïs! Enfin, les grands arbres servent de perchoir aux rapaces prêts à fondre sur les petits rongeurs qui trottent dans les champs.

22

Le bois de fargout

21

Le bois de fargout

9 Longez la lisière sur quelques dizaines de mètres, puis empruntez le sentier qui rentre dans la forêt. Continuez parallèlement à la lisière, sans suivre le sentier du tourisme pédestre. Arrivés à la route, prenez à droite. Le poste suivant se trouve à quelques centaines de mètres, sur la droite.

Juste avant de sortir de la forêt, vous avez aussi pu voir une ancienne borne sarde datant de 1816. La borne frontière N°1 porte, côté France, l'aigle du Royaume de Sardaigne, auquel était rattachée la Savoie. Côté Genève, elle arbore les armes de la jeune République genevoise, qui venait de recouvrer son indépendance par rapport à l'empire napoléonien et d'entrer dans la Confédération suisse.



Ancienne borne sarde

Si les animaux sont relativement nombreux en forêt, rares sont les promeneurs qui ont la patience nécessaire pour les observer. C'est à l'aube ou au crépuscule, en lisière et sans votre fidèle ami à quatre pattes, que vous aurez le plus de chances d'en apercevoir.



La forêt recèle de nombreux animaux, tels les sangliers qui en fouissent régulièrement le sol à la recherche de nourriture

7 des coloristes printanières

Le sol de ce sous-bois, continuellement enrichi par les alluvions offre un habitat de prédilection à la plus luxuriante des chênaies genevoises. On y rencontre sa carte de visite qu'est l'herbe-aux-goutteux (*Aegopodium podagraria*, autrefois employée contre la goutte), une plante indicatrice d'un sol fertile et riche en éléments minéraux. Dès les premiers rayons du soleil printanier, avant le débourrement des arbres, ce sous-bois est illuminé par un fantastique tapis de fleurs colorées.



Les fleurs des bois doivent fleurir avant que les feuilles des arbres sortent et captent toute la lumière, alors que les thermomètres indiquent encore la saison des rhumes. Pour prendre de vitesse les arbres, les plantes herbacées se préparent longtemps à l'avance. Dès l'automne, elles emmagasinent des réserves dans leur rhizome ou leur oignon, et aux premiers signes du printemps, elles y puisent l'énergie nécessaire à leur croissance.

Le bois de fargout

19

Le bois de fargout

20

8 Continuez à longer la frontière, traversez le petit pont en bois, puis tournez à gauche et arrêtez-vous vers la lisière.



Contrevent au chêne, le frêne supporte bien l'humidité

La forêt est très sensible aux conditions d'humidité. Là où la présence d'eau se fait plus marquée, le chêne cède sa place au frêne; si le sol s'inonde plus durablement, le frêne se voit remplacé par l'aulne, le spécialiste de l'eau stagnante. Quant aux nombreux robiniers, reconnaissables à leur écorce profondément crevasée et leurs feuilles composées, d'un vert délicat, ils ont été plantés ici par l'homme.



Grâce à son mode de reproduction, la petite pervenche forme de magnifiques tapis de fleurs bleu-violet

De même, pour pallier l'absence d'insectes pollinisateurs à cette période de l'année, ces plantes ont développé d'autres mécanismes pour se disséminer. Par exemple, la petite pervenche (*Vinca minor*) se répand en formant un dense réseau de tiges rampantes qui déroule chaque année, son magnifiquement chapélet de belles fleurs bleues en forme de moulin à vent